



ROMAN COMPLET

La Passagère de la "Navarre"

Maxime Audouin

— o —

PREMIERE PARTIE



Le 21 mars dernier, je m'embarquais à bord de la "Navarre", l'un des paquebots de la Compagnie générale transatlantique qui font le service régulier entre Saint-Nazaire et Vera-Cruz. Je me rendais à Mexico, ville natale de ma chère et regrettée mère, où m'attendait mon oncle don Rubió. De là, après un séjour de quelques semaines, je comptais entreprendre, à travers le Mexique et les Etats-Unis, un long voyage d'excursion, sans autre but que mon plaisir.

L'homme propose...

Le premier soir, au dîner, le hasard me donna comme vis-à-vis une famille composée de trois personnes, lesquelles ne tardèrent pas à accaparer mon attention — l'une d'elles particulièrement.

C'était, comme je l'appris par la suite, une jeune fille de vingt ans, Mlle Marie Louviers, une Française, accompagnée de sa belle-mère la senora Dolorès Louviers, et du frère de celle-ci, don Miguel Lopez.

De taille moyenne, bien faite, un teint de lait encore pâli par un deuil sévère — et par les épais bandeaux châtain foncé qui lui encadraient virginalement le front,

les traits fins empreints d'une tristesse mortelle, Mlle Louviers était jolie, avec ce genre de séduction discrète, d'un rayonnement intérieur, que les peintres religieux prêtent à leurs madones. Il lui suffit de lever une seconde sur moi ses beaux yeux veloutés, au regard profond, qu'elle tint baissés le reste du repas, pour éveiller dans mon cœur une sympathie aussi puissante que soudaine.

Le coup de foudre? — Peut-être...

Dans cette sympathie entraînait sûrement de la pitié. Je la devinais malheureuse, et non pas seulement du fait de son deuil. Se moque de moi qui voudra, je ne sais pourquoi je m'imaginai soupçonner dans sa vie le poids de quelque lourd secret... Mais n'était-ce point hélas! parce qu'il en existait un dans la mienne?

Ce qui, je dois l'ajouter, pouvait donner quelque apparence de fondement à mes suppositions, c'était la contrainte, l'hostilité glaciale de ses rapports avec ses parents. Manifestement, elle les subissait; il y avait entre eux de la haine. D'emblée, eux, m'avaient déplu; elle, malgré sa rare beauté de créole cubaine, par certaines expressions dures de physionomie que j'avais interceptées; lui, par ses manières qui sentaient le rasta de